

Baby Doll
Poupée de chair, États-Unis, 1956, 115 minutes

Patrice Doré

Number 245, September–October 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/47669ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Doré, P. (2006). Review of [Baby Doll / *Poupée de chair*, États-Unis, 1956, 115 minutes]. *Séquences*, (245), 24–24.

A NIGHT AT THE OPERA

FILM > Des gags demeurés fameux : l'étroite cabine où s'entasse presque tous les passagers d'un paquebot, la négociation absurde des clauses d'un contrat (Sanity Clause), la commande réitérée des deux œufs cuits dur, le volatile s'envolant de la barbe de l'aviateur endormi, les lits baladeurs; **A Night At the Opera**, sixième véhicule tout-terrain des Marx Brothers — dont le génie créateur est tellement consacré qu'on est gêné d'en parler de nouveau — n'a rien perdu de son déséquilibre et de son anarchie au fil des visionnements. En fait, un Bobsleigh subversif qui glisse comme un pet sur une toile cirée.



DVD > *Remarks on Marx* s'attache à nous dévoiler l'origine du quartette (Zeppo quitte toutefois le groupe avant **Opera**), et à nous préciser les motivations derrière leur départ des studios Paramount pour ceux de la MGM, sous la tutelle du producteur Irving Thalberg. À son sujet d'ailleurs : embêtés par ses retards fréquents à leurs réunions, les Marx Brothers optent pour la solution ultime,

qui consistera à l'attendre complètement nus dans son bureau. Selon Groucho Marx — dans l'extrait de 1964 provenant du *Hy Gardner Show* —, Thalberg sera toujours par la suite en avance de cinq minutes.

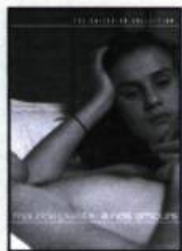
PATRICE DORÉ

■ **UNE NUIT À L'OPÉRA** — États-Unis 1935, 91 minutes — Réal. : Sam Wood — Scén. : George Kaufman — Int. : Groucho Marx, Harpo Marx, Chico Marx, Margaret Dumont, Kitty Carlisle, Allan Jones — Dist. : Warner.

FILM ★★★★★ DVD ★★★★★

À NOS AMOURS

FILM > Ce pourrait n'être qu'une ixième chronique sur l'adolescence et ses malheurs, mais non. Sans bouquet ni minauderie, Maurice Pialat (**Sous le soleil de Satan**, **La Gueule ouverte**) donne rendez-vous à l'existence; cette vie d'authenticité et au rayonnement beige marron sur laquelle on n'écrit pas forcément des histoires. Et au centre desquelles les idées de mise en scène peuvent difficilement sourdre. Aux prises avec un besoin dévorant d'être aimée et un foyer éclaté, une adolescente de seize ans (exceptionnelle Sandrine Bonnaire dans son premier rôle), compense la pollution de son esprit en roulant du cul. Elle alignera en rang d'oignons des nuits sans avenir; Pialat les filmera elliptiquement, n'en privilégiant aucune, alliant son sens précis de l'improvisation à celui, indiscipliné, de ses exigences. Un constat : le bon cinéma ne s'écrit pas toujours avec des histoires.



DVD > Cela se présente ainsi : entrevues d'archives avec Pialat puis d'actualités avec Sandrine Bonnaire, les cinéastes Jean-Pierre Gorin (**Tout va bien**) et Catherine Breillat (**Romance**), documentaire analytique et en profondeur de Xavier Giannoli, *The Human Eye*, sur l'impact de **À nos amours** et les bobines d'essais de sa jeune interprète.

PATRICE DORÉ

■ France 1983, 99 minutes — Réal. : Maurice Pialat — Scén. : Maurice Pialat, Arlette Langmann — Int. : Sandrine Bonnaire, Maurice Pialat, Evelyn Ker, Dominique Besnehard, Jacques Fieschi, Anne-Sophie Maillet — Dist. : Criterion.

FILM ★★★★★ DVD ★★★★★

À NOUS LA LIBERTÉ

FILM > Conçu en pleine crise, à l'aube du cinéma parlant, cette opérette filmée par René Clair — dans l'esprit « bon petit soldat » qui le caractérise — dénonce le machinisme et la déshumanisation des usines à la chaîne. L'amitié de deux ex-taulards, l'un, industriel parvenu et fugitif, l'autre, réformé et devenu son employé, sert de chevron entre le quart-monde et celui se tenant au-dessus du panier. Cette charge — du reste plus gentille que probante — se nourrira avec ostentation des attributs du muet, tablant sur la gestuelle et un agencement pictural audacieux. Après quoi, Charlie Chaplin mettra dix ans (appuyé par Clair en personne) à déboulonner les dizaines d'accusations portées contre lui : **Modern Times** — bien que cousin sous plusieurs traits — n'aurait pas singé **À nous la liberté**.



DVD > Ajout inestimable : le sublime court métrage d'avant-garde *Entr'acte* réalisé par Clair en 1924 avec l'aide de Francis Picabia, en pleine agitation sur-réaliste. Autres petits-beurre : une entrevue enregistrée en 1998 avec la femme du cinéaste, Bronja Clair, et le sommaire des poursuites de plagiat intentées contre Chaplin.

PATRICE DORÉ

■ France 1931, 104 minutes — Réal. : René Clair — Scén. : René Clair — Int. : Henri Marchand, Raymond Cordy, Rolla France, Paul Ollivier, Jacques Shelly — Dist. : Criterion.

FILM ★★★★★ DVD ★★★★★

BABY DOLL

FILM > Dans la tête du cinéophile, Carroll Baker arrive habituellement en 1456^e position. Ce n'était pourtant pas faute d'avoir frappé à la mauvaise porte : celle de l'homme de théâtre Elia Kazan, qui demandait à entendre la réponse féminine à Brando et à Dean. Véritable pilonnage dans l'enceinte du catholicisme, **Baby Doll** ne s'encombrera pas de prisonniers : les thèmes de la fidélité, de l'obéissance, du dévouement et du mariage, tous entassés au point d'impact, n'auront ni le temps, ni la possibilité de hisser quoi que ce soit en pavillon. Dans ce rôle de femme-enfant à l'émancipation guerrière — d'après l'unique scénario original de Tennessee Williams — Baker donne tout et son contraire, faisant exister chaque moment, comme si ce pouvait être le pilot central qui menaçait de tout faire écrouler. À la fois poème érotique et comédie noire, drame faulknérien et pure facétie, **Baby Doll** est un petit miracle injustement négligé.



DVD > Négligence qui s'applique également à l'attention portée aux suppléments. D'une durée de 12 minutes seulement, *Baby Doll: See no Evil*, invite Carroll Baker, Eli Wallach et Karl Malden à revenir sur le boycott national imposé à tous les catholiques par le cardinal Spellmann

PATRICE DORÉ

■ **POUPÉE DE CHAIR** — États-Unis 1956, 115 minutes — Réal. : Elia Kazan — Scén. : Tennessee Williams — Int. : Carroll Baker, Karl Malden, Eli Wallach, Mildred Dunnock, Lonny Chapman — Dist. : Warner.

FILM ★★★★★ DVD ★